

Quelques nouvelles figures paléolithiques dans la grotte de Commarque - Sireuil, Dordogne.

Pascal Raux, Hubert de Commarque

Les œuvres pariétales de cette cavité furent découvertes le 9 août 1915 par H. Breuil et P. Paris...Elles furent décrites par H. Breuil avec la collaboration de L. Capitan et D. Peyrony, puis par A. Laming Empereire (1962), ensuite par A. et G. Sieveking., A. Leroi-Gourhan (1965), et enfin G. et B. Delluc (1977/1981) en publièrent le corpus en 1981. Un peu plus tard, en compagnie de J.P. Duhard, ces derniers découvrirent une figure féminine, en relief, passée inaperçue dans les premières études.

C'est en 2013 et compagnie du propriétaire, Hubert de Commarque, que les nouvelles figures décrites ci-dessous furent découvertes.

Juste après le premier angle de la paroi droite dans la salle d'entrée, à 1 m 80 du sol, se trouvent des gravures fines que nous pensons paléolithiques. Il s'agit d'une petite figure féminine stylisée et d'un triangle vulvaire. Les traits sont fins et très calcités. Les jambes de la FFS sont séparées par un trait fin remontant jusqu'à la vulve matérialisée par un triangle ovalisé.

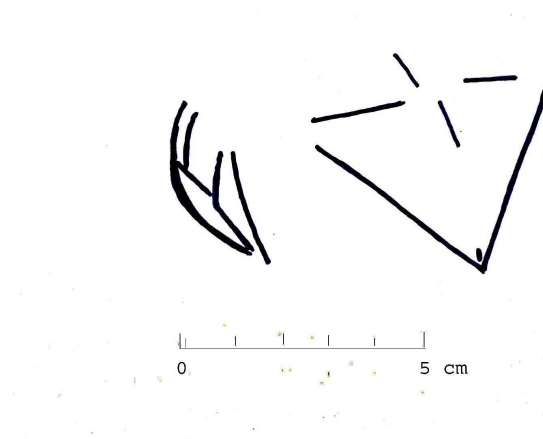


Figure 1 : Figure Féminine Stylisée et triangle vulvaire.

La représentation combinée de cette vulve et de cette Figuration Féminine Stylisée (FFS) est parfaitement cohérente avec les autres figurations féminines de cette cavité. Nous retrouvons cette association dans d'autres cavités, par exemple à Fronsac, aux Combarelles et Font Bargeix, (figure 2).



Figure 2 : à gauche grotte de Fronsac,

à droite, grotte des Combarelles.

Cette association particulière semble être un marqueur de l'époque magdalénienne. D'autres traits relevés un peu plus haut dans ce secteur ne semblent pas interprétables.

Sur cette même paroi Nord, Henri Breuil déclare avoir vu un **grand cheval à l'entrée** de la cavité. Jamais retrouvée, cette figure était considérée comme perdue. Or, bien que très érodée, nous pensons l'avoir redécouverte bien endommagée par les hommes et par le temps. Il s'agit d'un très grand cheval, la tête formée par un relief en creux, peut-être aménagée à l'époque paléolithique ; des vestiges très nets de traits de gravures sont encore bien lisibles. La crinière double est encore visible ainsi que des vestiges de traits marquant l'antérieur. La tête se fond avec des reliefs naturels qui ont pu être légèrement retouchés à cet effet. Nous pouvons suivre le dos marqué par un trait gravé.

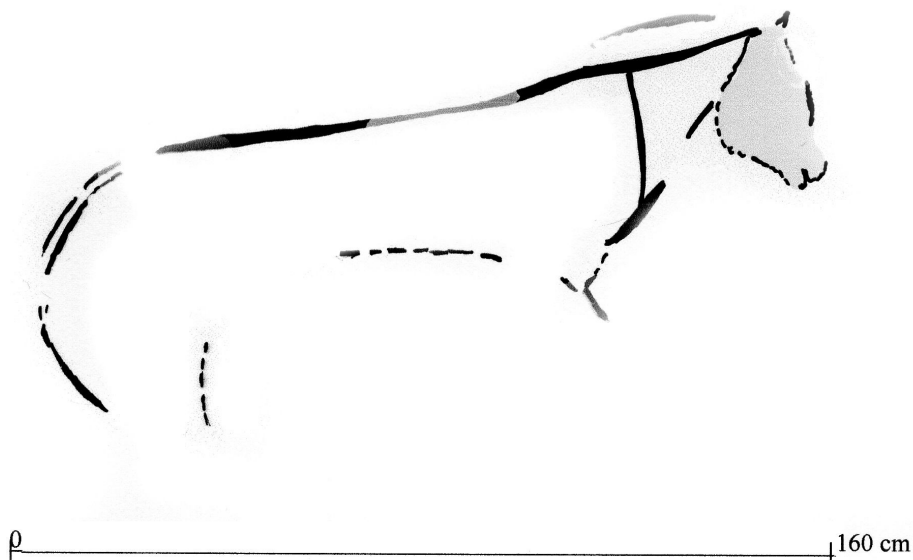


Figure 3 : le grand cheval de l'entrée, photo et relevé

Nous rappelons que cette salle a servi longtemps de bergerie et de « fourre-tout ». Le haut de la tête se trouve actuellement à 222 cm du sol.



] **Figure 4 : Le panneau cerf-femme.**



Figure 5 : le cervidé de l'entrée, photo et relevé

Cette étonnante figure semble avoir échappé aux premières investigations. Il s'agit d'un grand cervidé. Il se situe juste à gauche de la figure interprétée par J.P. Duhart, G. et B. Delluc comme une « Vénus » (Figure 5).

En réalité, le bas de la jambe droite de cette figuration féminine est également marqué par le trait qui forme le cou de l'animal. Les traits sont assez larges et parfois très érodés, c'est le cas particulièrement pour la ramure de cet animal. La tête aujourd'hui a pratiquement disparu, voire n'a jamais existé. Mais la présence de la ramure nous fait penser plutôt à l'érosion de la paroi. Cet animal n'a que deux membres visibles, mais l'animation, particulièrement de la patte avant, n'est pas sans rappeler la projection de la jambe avant du grand cheval, lui aussi associé à des figures féminines stylisées.

Signe vulvaire et cheval

Sur le cheval incomplet, paroi droite au premier angle de l'entrée, nous notons un signe particulièrement intéressant : il s'agit d'un signe vulvaire bien marqué en relief sur le ventre de cet animal (Figure 6).

Il a souvent été dit que ces signes marquaient le sexe de l'animal comme femelle. Rien n'est moins sûr, il peut s'agir également d'une association. Pour exemple, un cervidé de la grotte Cosquer, male sans aucun doute, est marqué d'un cercle « vulvaire » (Figure 7).

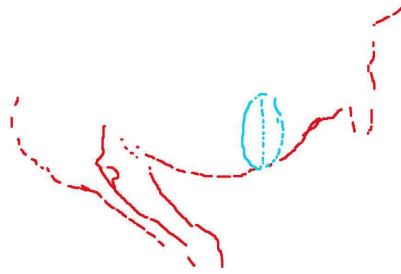
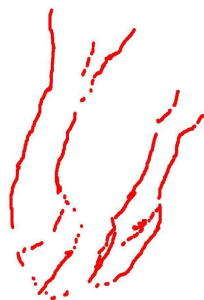


Figure 6 : le cheval marqué d'un signe vulvaire



Figure 7: Ci-contre, le cervidé de la grotte Cosquer, photo et relevé J. Clottes et L. Vanrel

Membres antérieurs de cheval



A l'aplomb du naseau du grand cheval, une gravure signalée comme « tracé énigmatique ou signe » par G. et B. Delluc, nous paraît de toute évidence être deux antérieurs d'un cheval (figure 8). Les sabots sont bien marqués, la sinuosité du trait est due aux aspérités de la paroi. Probablement un cheval qui « revient » de son voyage de l'autre côté de la paroi, du monde autre.

Figure 8 : antérieurs de cheval photo et relevé.

Ceci nous rappelle fortement le panneau du « cheval qui tombe » à Lascaux, sur lequel on peut voir l'antérieur d'un cheval qui « sort » de la paroi.

L'avant main du cheval noir -en haut du cliché- lui aussi, semble jaillir de la roche, revenant du « monde autre » (Figure 9).



Figure 9 : A droite, le panneau de Lascaux, l'antérieur du cheval est signalé par une couleur plus claire.

Le bouquetin transformé en cerf

Au deuxième angle de la galerie de droite, paroi droite, nous retrouvons un animal décrit comme un bouquetin (figure10). Cet animal est complété par des ramures. Nous pouvons avancer l'idée qu'un bouquetin initial a été complété par des ramures qui en font aujourd'hui, un cerf, et donc un animal composite. Nous ignorons pourquoi les ramures de cet animal n'ont pas été prises en compte auparavant, elles ont pourtant bien été vues et malheureusement soulignées au crayon ou au charbon. G. et B Delluc notent cependant : « entre cette figure (petit bouquetin) et la figure suivante se lisent quelques traits épais, soulignés au charbon, sans signification apparente et d'ancienneté peu probable. » (Delluc 1981 p. 32.)

La jonction avec le sommet de la tête de l'animal paraît être marquée, et de surcroît, cet animal a été réalisé avec une animation identique- voir mouvement de l'antérieur- à celle de l'animal (figure 5) que nous venons de décrire et qui est un cervidé. Notons encore que le trait de gravure marquant le ventre de cette figure est lui aussi marqué de charbon.

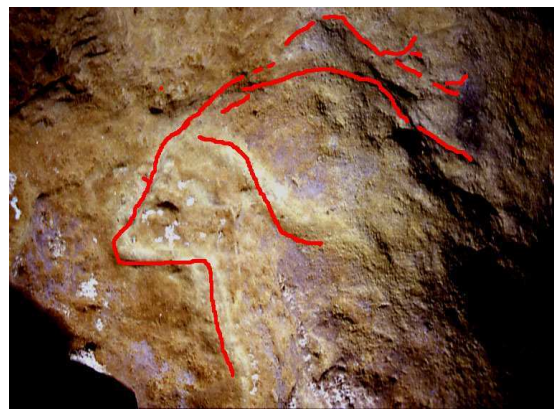


Figure 10 : en haut, le bouquetin transformé en cerf. En bas détail des ramures.

Le deuxième « cheval licorne ».

Plus curieuse est la figure d'un « cheval –licorne » non relevé comme paléolithique par les spécialistes qui se sont penchés sur les figurations de cette cavité. Il s'agit indubitablement d'une « copie » du « cheval licorne », nommé précédemment « *cheval grandes oreilles* », situé juste au dessus de celui-ci, légèrement à gauche. Le trait, très fin, est bien appuyé et fortement calcité (figure 11).

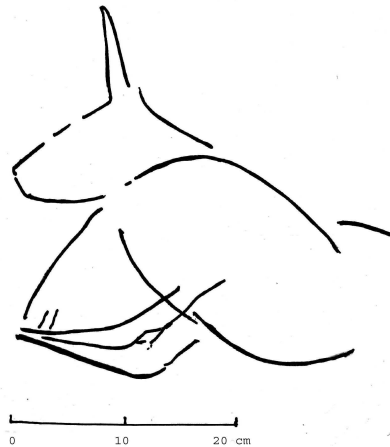


Figure 11 : le deuxième cheval licorne et la Figure Féminine Stylisée.

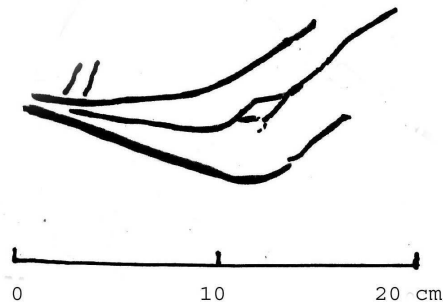


Figure 12 : Photo et relevé de la petite Figure Féminine Stylisée, détail.

Ce que certains ont pris pour la patte avant de cet animal est une nouvelle silhouette féminine stylisée (Figure 12). Cette association répétée cheval-FFS est une preuve supplémentaire en faveur de l'authenticité paléolithique de ces figures. Cette figuration aux jambes et à la vulve bien marquée n'est pas sans rappeler la petite FFS relevée à l'entrée de la cavité et publiée dans cet article (fig. 1). Pour comparaison, une FFS de même style a été gravée dans une grotte bien loin du Périgord, à Ardalés en Andalousie (Figure 12 bis) !

En regardant de plus près le grand « cheval-licorne » situé plus haut et à gauche, on remarque que cet « animal » est lui aussi associé à une FFS. Certes le « style » et la technique sont différents, mais, en pensant à la composition précédente, qui pourrait avoir eu l'idée de faire un « faux » avec une telle association que personne n'avait encore remarquée ?



**Figure 12 bis
FFS,
Ardalés,
Andalousie**



Figure 13 : plan de situation des deux chevaux-licornes et des Figures Féminines Stylisées

Nous avons donc là un véritable panneau composé de deux « *chevaux-licornes* » et de deux figurations féminines stylisées (Figure 13). Certes les techniques et les « styles » diffèrent. Ne parlons pas de datation, mais plutôt de pérennité du lieu et de répétition du thème.

J'ai déjà proposé des interprétations de ces figures féminines et des vulves gravées sur les parois (Raux 2004). Il s'agirait de principes féminins « greffés » aux parois pour que puissent « naître » le souhait et/ou assurer le retour du chaman parti dans le monde autre. Pas de vie sans principe féminin. Quant au cheval, omniprésent, il représente certainement le voyage. Nous voyons particulièrement dans les représentations de cette cavité le souci du mouvement, de l'animation, au sens littéral du terme, « anima, âme ».

Le masque

Outre ces merveilleuses gravures, les artistes du paléolithique ont modifié légèrement un relief naturel pour en faire un masque, donnant ainsi la vie à la paroi (Figure14).

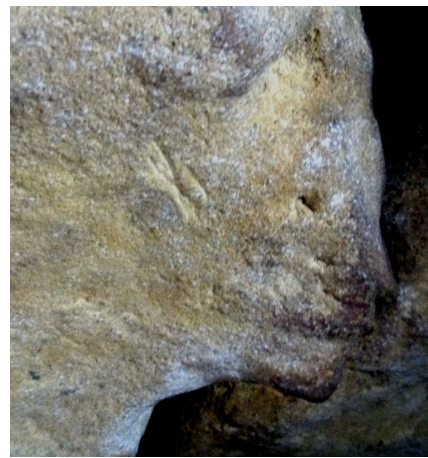
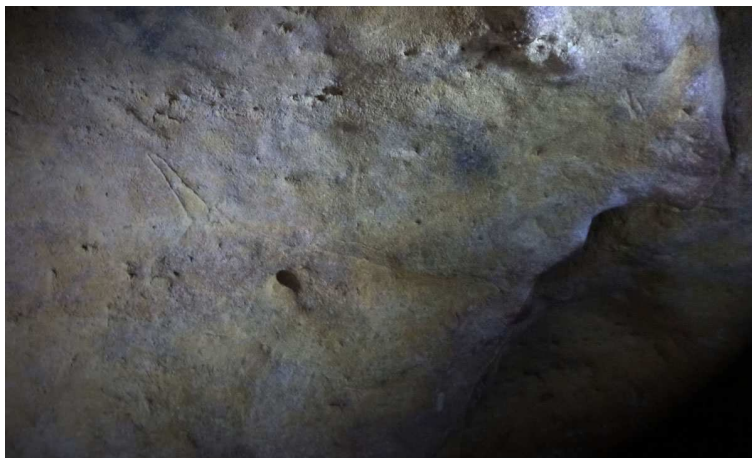


Figure 14 : Le masque, relief naturel aménagé et détails

Quelques traits gravés semblent marquer l'oreille, un autre pour l'œil ; il est possible que les reliefs formant le front et le cou aient été rectifiés. S'agit-il d'un profil de bison ? Ou plus vraisemblablement de félin ?

Toujours est-il que l'aspect anthropomorphe est flagrant. Vous pouvez voir sur le cliché la position du masque par rapport à la tête du cheval-licorne sur sa gauche.

Bien d'autres traits et vestiges pourront être encore découverts dans cette grotte de faible dimension mais majestueuse, au centre d'un complexe étonnant avec les sites de Laussel et de Cap Blanc qui lui font face... Sans oublier le rôle que n'ont pas manqué d'avoir les sources et cours d'eau des Beunes qui relient cette vallée aux Eyzies de Tayac, ni l'extraordinaire écho que renvoie les falaises au moindre bruit...

Bibliographie sommaire :

- Capitan L., Breuil H., Peyrony D.** –(1915)- Nouvelles grottes ornées de la vallée de la Beune (grottes de Comarque, Nancy, Beyssac) , *l'anthropologie*, 26, p 505-518.
- Breuil H.** – (1952)- Quatre cents siècles d'Art Pariétal, CEDP , F. Windels, Montignac. P. 285.
- Clottes J., Courtin J. et Vanrel L.** – (2005) – Cosquer redécouvert, Seuil, P.95.
- Delluc G. & B.**-(1981) - La grotte ornée de Comarque à Sireuil (Dordogne), in *Gallia préhistoire* T 24, 1. P.1-93.
- Delluc G. & B** (1984)- Grotte de Comarque, in *L'art des cavernes*, imprimerie nationale, p.119-123.
- Duhard J-P., Delluc G.& B. Delluc.**- (1993) - Une femme sculptée dans la grotte ornée magdalénienne de Comarque à Sireuil. In. *S.H.A.P. CXX*, pp. 843 à 850
- Ramos Muñoz J., Cantalejo Duarte P., Maura Mijares R., Espejo Herreiras M., Medianero soto J.** (2002) – La imagen de la mujer en las manifestaciones artísticas de la cueva de Atdales (Ardales, Malaga). Un enfoque desde la relación dialectica producción y reproducción social., *RAMPAS, V, 2002*, , Universidad de Cadis , p. 104-108.
- Raux P.** (2004) – Animisme et arts premiers, Thot, Grenoble.
- Raux P.** (2008) – Quelques ombres, masques et relief dans l'art pariétal paléolithique in bulletin de la SERPE N° 57, p.46-56, Les Eyzies-de-Tayac.

Liens web : <http://www.hominides.com/html/lieux/grotte-commarque.php>

Crédits photographiques : Fond Lithos et Hubert de Comarque.